



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de VIGNES (Jean), DEMERSON (Guy), GALAND-HALLYN (Perrine), POUHEY-MOUNOU (Anne-Pascale), MÉNAGER (Daniel), « La dédicace manuscrite des *Euvres en rime* à Catherine de Médicis », *Œuvres complètes Euvres en rimes*, Tome I, *Neuf Livres des Poemes*, BAÏF (Jean-Antoine de), p. 527-527

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5546-9.p.0522](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5546-9.p.0522)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2002. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

LA DÉDICACE MANUSCRITE DES *EUVRES EN RIME* A CATHERINE DE MÉDICIS

Le *Manuel du libraire* de J.-C. Brunet (I, col. 612) et le catalogue de la *Bibliothèque Henri Beraldi* (Paris, Ader et Carteret, 1934, n° 2) décrivent l'exemplaire de présentation des *Euvres en rime* à Catherine de Médicis, qui appartient aujourd'hui à une collection privée. Utilisant un exemplaire de l'édition imprimée, Baïf en a supprimé les feuillets liminaires (titre et dédicace au roi) pour y substituer le poème ci-dessous, copié de sa main. Par cette modification, l'épître dédicatoire des *Meteores*, adressée également à la Reine-Mère, se trouve être la première pièce imprimée du recueil. Quant à la dédicace au roi, elle est reportée à la fin du premier livre.

La forme de ce texte est remarquable, et unique dans la poésie de Baïf : il s'agit d'un sonnet à queue (*sonetto caudato*) hétérométrique : le sonnet proprement dit, de schéma italien *abba, abba, cdc, ede* (v. 1-14) est prolongé par un sizain hétérométrique *ffg, hhg*. L'alternance des rimes masculines et féminines est rendue impossible par le schéma de rimes du premier sizain.

Ô Roine, de qui l'heur, l'honneur, le bien, la vie,
Est ma vie, mon bien, mon honneur et mon heur :
Voici l'an retourné de quand votre faveur
M'encouragea d'oser trionfer de l'envie.
Et pour-ce j'entreprin montrer ma poésie
Honorée en cent lieux de votre bel heur :
Et des noms de voz FILS, du ROY mon guerdonneur
Et de ses FRERES chers, à qui je la dedie.
A tel jour come il est, l'an passé vous promistes
Que mettriez à leur aise et mes Muses et Moy :
O ROINE de bon cœur la promesse vous fistes.
Quelle excuse aurez vous ? Votre juste ordonnance
Done par la raison à la Fortune loy.
C'est mon peu de merite, ou c'est votre oubliance.
Mes labeurs assemblez en cette grosse masse,
Où vivront à jamais vos noms et votre grace,
Pour témoins je produy,
Si je merite ou non quelque loier honeste
Un vain lorier sans plus couvre ma chauve teste
Qui grisonne aujourd'huy.